

terre appartenait depuis les premières années du quatorzième siècle à la famille de Brénezay. Brûlé pendant la révolution,



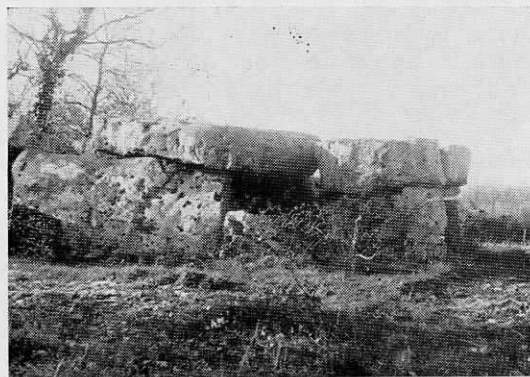
rebâti en 1830, le château appartenait jusqu'en ces dernières années à la famille de Contades qui l'a transformé par l'adjonction d'un second corps identique et parallèle, et le tracé d'un parc de cent hectares (1870). Dans une ancienne tour, à l'angle nord-ouest, étaient établies les cuisines. La chapelle du manoir, dédiée à Sainte Catherine, tombait de vétusté : elle fut reconstruite et bénie le 12 octobre 1773, dans un pavillon de la haute cour.

Le 16 août 1868, il y eut dans la prairie voisine, au nord-est de l'étang, de grandes courses qui avaient attiré une foule énorme.

Le château de Launay, vendu, est devenu maison de retraite.

LA BOURNÉE (Commune de Louresse)

Très anciennement habité, comme l'ensemble de la région,



ce village conserve de l'époque celtique, une belle « Pierre couverte » sur les hauteurs de Corbeau; elle est constituée de onze pierres dont deux forment le toit; l'ensemble à trois mètres quarante de largeur sur quatre mètres quatre-vingt de longueur. Vers le nord, tout près, un deuxième dolmen s'incline mi-renversé, une large dalle qui portait trois autres pierres gisant à distance.

Des fouilles en septembre 1875, à la profondeur d'un mètre y ont fait rencontrer un crâne et quelques ossements d'enfants. On avait trouvé dans les environs en 1871 deux haches de bronze et une monnaie gauloise armoricaine.

Aujourd'hui, la « pierre couverte » est entourée de vignes dont les crus sont renommés : « la grosse pierre », « le long rayage », le « Clos Priou », « les Terres rouges », « les pièces du puits... » donnent un rosé et un cabernet appréciés des plus



fins gourmets. Le « bouquet » en est incomparable; aussi quiconque « se respectait » à Louresse voulait avoir sa vigne au « clos de la Garançonnière », à tel point que quarante propriétaires se partageaient un hectare et demi ! Pour ne pas perdre un pouce de terrain, ce vignoble était entièrement « planté à bêcher »; quand il n'y eut plus de « bêcheux » il ne fut plus rentable et tomba en friches. (heureusement, le remembrement est intervenu).

On trouve également à la Bournée les traces de deux anciens prieurés : celui d'Herbault et celui de Laleau.

« Ecclesiola bosci Herbault (1142); locus Santi Florenti qui nemus Herbaldi vocatur (1142); capella Sancta Maria de Herbaudo (1156) ». Le seigneur de Trèves, Geoffroy Foulcroy, avait fait élever dans sa forêt au nord-ouest de la Bournée une chapelle dédiée à Saint Jean-Baptiste, avec demeure pour des religieux de Saint-Florent qui ne purent s'entendre et la délaissèrent. Il en fit don alors à Saint Maurice d'Angers et l'évêque